

Confucius¹; il ordonna, en 1276, de mettre à l'abri de la destruction tout ce qui, en fait d'écrit, intéressait l'histoire, la géographie, l'astronomie, la statistique; et, en 1276, il fit rechercher partout, pour les signaler à sa bienveillance, les mathématiciens, les hommes les plus distingués parmi les lettrés, les médecins, les prêtres bouddhistes ou taoïstes, les devins; il enjoignait de rassurer ceux qui se cachaient encore... Koubilaï ordonnait enfin de respecter les temples ainsi que les monuments élevés à la mémoire des anciens sages², et l'année suivante,

soume hoton (le Tchao-naïman-sse 招乃滿寺 des cartes chinoises).

Chang-tou 上都, dit l'*Histoire des Mongols*, était située à l'est de Hoan tcheou 桓州, au nord de la rivière Loan 灤, au sud-ouest de K'ing tcheou 慶州; tout le territoire est couvert de pins, aussi l'appelait-on *Tsien li song lin*, la forêt de pins de mille li. Au commencement de la dynastie des Yuan avait été construite une ville appelée Long Kang 龍岡; Koubilaï, en 1260, l'appela K'ai-ping fou 開平; il l'éleva, en 1263, au rang de capitale supérieure (*Chang-tou*) et y installa une garnison. C'est là que, tous les ans, les souverains de la dynastie mongole allaient passer régulièrement le temps des chaleurs depuis le quatrième mois jusqu'au neuvième. Le luxe des palais, des temples et des marchés de cette ville ne le cédait en rien à ceux de Ta-tou (Khanbalik). Sous le règne de Choun-ti (vers 1368-1370), les (révoltés chinois à) bonnets rouges s'emparèrent de la ville de Chang-tou, qui fut presque entièrement détruite par le feu. — *Yuan-chi-lei-pien*, introduction géographique,

¹ *Yuan-chi-lei-pien*, k. II, fol. 16 v°.

² *Ibid.*, k. II, fol. 32; *Yuan-chi*, k. IX, fol. 6. De 1261 à 1320, les souverains mongols rendirent cinq décrets ordonnant de ramener les lettrés chinois qui s'étaient enfuis dans les bois et les montagnes. Cf. Biot, *Instruction publique en Chine*, p. 416.